



Voici le 6<sup>ième</sup> numéro de notre bulletin municipal qui est maintenant devenu une institution. Les articles arrivent et la mise en page suit. Mais cet outil de communication n'est pas suffisant. La meilleure communication reste malgré tout le contact direct. Tout au long de l'été, les diverses animations du village (théâtre, fête communale, expo, nuit des étoiles,...) ont permis aux Montéoliviens de se rencontrer, de discuter, et au final de mieux se connaître. Ces moments de convivialité initiés l'an passé prouvent une fois de plus le plaisir de nous retrouver lors de manifestations diverses. Ainsi la journée citoyenne organisée le 19 septembre dernier a confirmé la possibilité de travailler ensemble. Si nous savons que la période hivernale atténuera cet élan de convivialité, nous ferons en sorte de le poursuivre en attendant que notre salle communale soit enfin réhabilitée.

### 1<sup>ère</sup> journée citoyenne



Le samedi 19 septembre, grande première au village. Le conseil municipal avait convié les Montéoliviens à quelques travaux communaux. C'est ainsi que dès 9 h des habitants motivés se réunissaient autour d'un café et d'une brioche. Mais rapidement tout le monde se mit au travail. L'objectif était de débarrasser la salle communale (au dessus de la mairie), afin de préparer sa future réhabilitation prévue sur 2010. Transfert des tables et chaises dans le garage, mise en caisse de la vaisselle, préparation d'un tas à jeter aux encombrants,...

Au total, ce sont 25 personnes qui se mobilisèrent et de ce fait dès 11h tout fut terminé. Puis la journée continua dans la vallée par l'inauguration officielle du camping à la ferme des Morin. En effet, ce camping de 3 yourtes et 3 emplacements libres ouvrit ses portes dès le mois de juin avant la fin complète des aménagements. Agnès et David ont voulu avoir une approche très développement durable pour leur camping : énergie solaire pour l'eau chaude, nouveau bâtiment à structure bois, toilettes sèches, assainissement par les roseaux, tout est fait pour un dépassement complet. Les habitants de Montaulieu purent ainsi visiter ce lieu et apprécier le confort des yourtes. Un buffet convivial, composé de la spécialité de chacun termina cette première journée citoyenne. Au vu de l'ambiance qui régna durant cette journée, cette expérience sera à recommencer l'an prochain, mais peut être plus tôt en saison afin de faire participer les résidences secondaires.

*Stéphane*

## Récit de M. Jean Sauvageon instituteur en 1950.

*Suite et fin.*



Prenant le repas de midi chez le maire, j'étais au courant des problèmes de la commune. Mes rapports avec les autres habitants étaient certes moins fréquents mais j'étais toujours bien accueilli partout. J'ai été invité plusieurs fois au repas le soir de l'abattage du cochon. Ou bien c'était un enfant qui m'apportait une fricassée ; j'en ai eu trois une semaine à tel point que je n'ai pu tout manger ! Parfois on me proposait de venir faire le quatrième à la belote (.....). J'étais invité à accompagner les chasseurs dans la montagne. Je me souviens, un jeudi matin, d'un tas de gibier sur la table de la cuisine chez la famille B., le jeudi avant

Noël. Les trois hommes de la famille se préparaient pour aller les vendre à Nyons : des dizaines de grives, des lièvres, des lapins, peut-être quelques perdreaux. Je n'en avais jamais vu autant ! La vente du gibier était une activité économique d'hiver qui permettait d'améliorer le revenu dans ces campagnes déshéritées. Je ne pense pas que les méthodes employées étaient toujours très légales, mais la position du village sur un piton dominant la vallée permettait de surveiller l'intrusion éventuelle du garde chasse sur le territoire de la commune. Une des activités très prisée était la pose de pièges à mâchoires -interdits- pour attraper les fouines. Ce mustélidé au pelage noir avec un écusson blanc sur la poitrine se vendait alors très bien pour sa fourrure qui atteignait cette année là jusqu'à la somme de dix huit mille francs. A peu près l'équivalent du salaire de l'instituteur ! Il est vrai que je n'en ai vu attraper que trois. Les gens du village me disaient qu'autrefois on mangeait la chaire des fouines.

Les contacts avec les habitants de la vallée étaient moins fréquents qu'avec ceux du village. Nous étions isolés là-haut. Je rencontrais surtout la famille A. chez qui je laissais mon vélo avant d'attaquer le raidillon qui grimpait au village. C'était la famille la plus aisée de la commune, la seule me semble t-il à posséder un tracteur. J'avais aussi d'excellents rapports avec la famille D. du hameau de Saint-Aubonet, les parents d'Arlette, l'élève qui sera admise en sixième. Ils étaient jeunes et avaient une ouverture d'esprit que je ne trouvais pas toujours dans les autres familles ....

A la fin de l'année scolaire les travaux d'adduction de l'électricité ont débuté. A la même période, la municipalité avait décidé de restaurer la pièce inoccupée du premier étage de l'école. Le plâtrier effectuant les travaux a proposé de mettre une rosace au plafond « ce sera très bien lorsque la lampe électrique sera au milieu » (.....). Lorsque je suis revenu à Montaulieu, quelques années après, le changement m'a sauté aux yeux. Les murs avaient été blanchis et les pièces plus claires. Avant l'électrification, le maigre éclairage n'atteignait pas les murs. De plus, dans chaque cuisine, on se servait encore de la cheminée qui souvent fumait et enduisait les murs de goudron. Les fenêtres étant très petites et donnant sur des ruelles étroites ne laissaient passer qu'une maigre lumière. L'ampoule électrique au milieu de la pièce a révélé la noirceur des murs que l'on s'est empressé de blanchir.

Je me suis marié en juillet. Le maire affichait chaque année les bans du mariage du jeune enseignant, mais depuis bien longtemps n'en avait pas célébré dans sa commune. Il était frappant de voir que tous les fils des familles du village étaient célibataires. Ceux qui avaient trouvé femmes n'étaient pas restés au village. Les conditions de vie étaient difficiles et l'exode des jeunes était une réalité inexorable. D'ailleurs l'école a fermé quelques années plus tard (.....).

Même si les conditions de vie étaient précaires, ce séjour d'une année dans ce village reculé du Nyonsais n'est pas un mauvais souvenir. Les gens étaient sympathiques et le paysage tellement beau, ce village entre les montagnes d'Autuche et de l'Ubac, cette perspective sur la vallée de l'Eygues avec la montagne d'Angèle comme toile de fond au nord, ces préalpes semi-provençales lumineuses (....) tout cela faisait accepter l'isolement et le manque de confort.



Heather et Steve Walker :

Nos grand-parents ont émigré de Scandinavie, d'Ecosse et d'Allemagne pour aller en Amérique au début des années 1900. Ils nous ont donné les clés de la culture, de l'histoire, de la musique, de l'art et la manière d'élever et d'éduquer une famille. Ils vivaient pauvrement dans une ferme. Ils nous ont appris à travailler dur et avec acharnement mais aussi à apprécier la vie de famille, l'amitié et la joie de vivre.

Cela fait 48 ans que nous avons appris le français à l'école, puis nous nous sommes mariés et avons commencé à venir en Europe pour retrouver nos racines. La France est devenue pour nous et nos enfants, notre destination favorite. Nous aimions les musées, les vieux bâtiments et les monuments si différents de nos constructions modernes et de nos gratte-ciels. Nous nous sentions en harmonie dans votre pays calme et paisible, bien rangé et bien propre, et avec sa langue châtiée et ses habitants raffinés. Nous avons commencé à chercher le vieux mas de nos rêves.

En 1997, nos enfants nous ont offert un cours de cuisine à San Francisco. Le chef était originaire de Nyons: Lydie Marshall. Elle nous a mis l'eau à la bouche en nous décrivant un stage de cinq jours au Château Féodal à Nyons et cela nous a amenés dans la région. A cette occasion, nous sommes arrivés à Montaulieu pour visiter une maison. Par un jour de grande chaleur, dans la cour à l'ombre du figuier géant, en nous penchant, nous avons entendu Aimé qui appelait son troupeau et nous avons ressenti une immense quiétude. Nous avons acheté la maison en septembre 2001.

Nous sommes tous les deux à la retraite. Heather travail-

lait dans un grand cabinet d'avocat et Steve était avocat jusqu'en 2007 mais il continue à travailler comme consultant. Sa participation au conseil d'administration d'une grande assurance à Chicago l'oblige à y aller cinq fois par an.

En France nous aimons le rituel quotidien des courses, le marché, les repas tranquilles, la campagne et la vie rurale, et la bonne tenue des petites communes. Nous avons trouvé des artisans compétents pour travailler chez nous. Nous avons des compatriotes et amis qui ont des maisons dans la région proche de Nyons. Nous aimons nos voisins et la vie à Montaulieu, le vélo, les expositions, les activités communes....

En Californie, tout est si différent! La vie y est trépidante. Il y a 420.000 habitants à Oakland et San Francisco en a presque le double. Nos enfants vivent à Lafayette à dix minutes de voiture. Nous les voyons souvent. Nos petits enfants vont dans une école française en plus de l'école normale et font beaucoup de sport de compétition dont la natation. Il y a tant de choses plus efficaces en France qu'aux USA: les transports publics, les superbes chemins de randonnées, le système de santé, le ramassage et la gestion des ordures etc

Nous adorons la tranquillité de Montaulieu et son hospitalité. Peut-être sommes nous fous de vivre aussi loin de chez nous! Mais finalement nous retrouvons nos racines et nous essayons de réapprendre le français.

*Interview et traduction Dan Bechmann*



## **MONTAULIEU S 'EXPOSE...**

Marie-Véronique de Cambourg

Une exposition d'été a eu lieu au village, renouvelée cette année après une première l'an dernier. La première quinzaine d'août a vu l'église habitée de peintures, dessins, collages, de montages en bois, bois sculptés, de boîtes de bois tourné, d'autres de pétales décorées, et puis bien sûr de sympathiques curieux, des rencontres. J'ai eu le plaisir de me joindre aux exposants et de participer à l'accueil des visiteurs, ai entendu nombre d'entre eux se réjouir de trouver de la vie dans cette jolie petite église. Alors de belles choses, de bons moments, un bel ensemble créatif, qu'en ferons-nous l'an prochain ?

Depuis de longues années, les yeux fixés sur cette merveille qu'est le ciel étoilé de Provence les soirs d'été, nous ne cessons de contempler ces constellations et ces galaxies énigmatiques. Pendant nos promenades nocturnes du mois d'août, nous étions amenés à faire maints vœux à la vue d'une étoile filante, sans pour autant comprendre ce phénomène grandiose.

Mais voilà que l'équipe de Montaulieu avait organisé une Nuit des Etoiles. Grande était donc notre envie d'y participer! Armées de lunettes et de coussins, ma soeur et moi, nous montions vers la place du village. Là, il y avait déjà pas mal de monde. Certains même étaient venus des alentours et écoutaient avec intérêt les explications de Wolf. Cartes du ciel furent distribuées, et par les trois grands télescopes installés au bon endroit, petits et grands avaient l'occasion de voir de près, la splendide planète Jupiter avec ses quatre lunes. Wolf parlait en connaissance de cause, répondait patiemment à toute question dévoilant ainsi bien des secrets de l'univers étoilé et de la galaxie. Ce soir-là Montaulieu était devenu un village !!!!!.

Pour cette soirée superbement préparée, tant de connaissance et tout le travail à Wolf et à toute l'équipe ...un profond merci !

Marianne

## *Hache Deux Eaux* ou "Chaque goutte compte"

(poème en prose de Corinne Isoardi)

*Réchauffement climatique (petit ou grand),  
Pollutions (grandes ou énormes),  
Déferlement de vote vert,  
Amènent de nombreux habitants  
De la planète qu'ils aiment,  
A se comporter différemment.  
Suffocante constatation :  
Qu'en récupérant l'eau de rinçage d'une salade,  
L'arrosoir de 12L. est rempli.  
Rigolo aussi, qu'une vaisselle à la main utilise  
40L.,  
Tandis qu'en machine, environ 18L. suffisent.  
Quant à la gourmande baignoire, pleine  
Sans surprise à 150L.,  
Face à la sublime douche, et ses 20 à 60L.,  
Aucune rivalité possible.  
Le nomade du désert –quand il se débarbouille-  
S'autorise un bol.  
Et si nous faisons tous pipi dans le jardin ?  
(pour info: 1 chasse d'eau = 3 à 10L.  
A 5 chasses journalières, faisons le compte  
Par an et par personne = 5475L. à 18250L.)  
Crotte alors !*



LE COIN SOURIRE (Josette Perroud)

Petites annonces de Pierre DAC.  
« Perdu hier... une bonne occasion de me taire... »